

## **C'est quoi Frontières, le « Mediapart de droite » autoproclamé qui piétine la déontologie**

Créé en septembre 2024 et succédant à Livre noir, ce titre s'impose dans la fachosphère et au-delà, avec une ligne prophétisant la « guerre civile » entre « Français de souche » et « Barbares ». Quitte à bafouer la déontologie, selon une étude du chercheur Raphaël Llorca pour la Fondation Jean-Jaurès.

Frontières, un média d'« extrême droite » ? Pour Erik Tegnér, directeur de la publication de ce titre né en septembre 2024 sur les cendres du média Livre noir, ce qualificatif est « insupportable ». « Dès que vous critiquez l'immigration, vous êtes d'extrême droite », s'est indigné sur CNews ce proche de Marion Maréchal et de Sarah Knafo (Reconquête).

Un tour d'horizon de leur production laisse pourtant peu de doute sur son entreprise idéologique. Ses six magazines papier et son hors-série publiés mettent en scène les supposées « invasion migratoire », « haine du Blanc » et célèbrent le duo Le Pen-Bardella. Sur son site se multiplient des entretiens et des reportages « en immersion » avec les figures de l'extrême droite, de Gilles-William Goldnadel à Éric Zemmour.

Suivi par plus de 400 000 personnes sur YouTube, Frontières s'est, en quelques mois, fait une place de choix dans la presse d'extrême droite en concentrant ses tirs sur « l'islamisme, l'immigration et l'extrême gauche », revendique Erik Tegnér dans la vidéo promotionnelle de ce média autoproclamé « Mediapart de droite ».

### **« Un authentique organe de propagande antirépublicaine »**

Pour le chercheur Raphaël Llorca, auteur d'une note pour la Fondation Jean-Jaurès parue ce lundi, Frontières est « un authentique organe de propagande antirépublicaine ». Pour le démontrer, il cite une dizaine d'extraits, comme lorsque Alexandre de Galzain, ex-rédacteur en chef, liste dans son édito les causes qui auraient « poussé les pays occidentaux au déclin » : « Universalisme, laïcité, humanité et fermeté, contrat social, esprit des Lumières ».

Le média prophétise aussi une « guerre civile » à venir, entre « Français de souche » et ceux qu'il nomme les « Barbares », à savoir les descendants de l'immigration ou les exilés eux-mêmes. À lire Frontières, cet affrontement est inévitable. Alors, que faire ? Regrettant « le désarmement notable des citoyens français », sa rédaction se place du côté des partisans de la lutte armée. « La République est de nouveau confrontée à des menaces explicitement antilibérales et antidémocratiques », en conclut Raphaël Llorca.

Ce récit d'une opposition entre « deux peuples » est son obsession principale, qui n'hésite pas à « plier le réel sous le poids d'une thèse établie au préalable », dénonce le chercheur. Remettant en question la déontologie journalistique du titre, Raphaël Llorca cite les résultats de sondage tronqués sur « les facteurs explicatifs des émeutes survenues après la mort du jeune Nahel » qui ne correspondaient pas à la ligne éditoriale ; des « analogies trompeuses » dans un reportage en Afrique du Sud censé démontrer la « haine du Blanc » en France ; ou encore des sources douteuses.

## **Jordan Florentin, symbole des méthodes discutables de Frontières**

Ses méthodes sont aussi à épingle. En janvier dernier, le magazine a publié son « palmarès des avocats de clandestins », soit une liste de 60 conseils « coupables » de « l'invasion migratoire » pour avoir défendu des réfugiés. Ils sont depuis insultés et menacés.

Le reporter-star du média, Jordan Florentin, symbolise ces entorses à la déontologie. De son vrai nom Jordan Da Rocha, le trentenaire s'est fait connaître il y a trois ans en mettant en scène la « séquestration » dont il aurait été victime par l'humoriste Yacine Belattar.

Une histoire qu'il a pu raconter sur CNews ou chez Cyril Hanouna avant que le Monde ne rectifie une fake news : si une confrontation a bien eu lieu, elle est principalement la cause des provocations du journaliste, entré dans le théâtre avec un passe sanitaire au nom d'Adolf Hitler.

En février, il a diffusé de fausses informations sur la mort de la jeune Louise en Essonne, relayant des tweets de la soeur de la victime, « militante d'extrême gauche (qui) y partage les positions de la FI et des propos anti-RN ». « Sa petite soeur vient d'être tuée dans un bois par un homme de type nord-africain », ajoute-t-il. L'individu en question a vite été mis hors de cause tandis que la soeur a subi une vague de harcèlement.

Enfin, le 8 mars, plusieurs journalistes, dont une de l'Humanité, ont été pris à partie par Jordan Florentin leur demandant d'« assumer » leurs convictions politiques pour dénoncer leur présence auprès du cortège du groupe identitaire Nemesis, lors de la marche pour les droits des femmes. Des méthodes qualifiées de « harcèlement » et d'« intimidation » par la photographe Anna Margueritat, particulièrement visée, qui a porté plainte.

Un épisode qui montre aussi la proximité du média avec le reste de la galaxie d'extrême droite qu'il veut porter au pouvoir. Au lendemain des législatives de 2024, Erik Tegnér parle même de « gueule de bois électorale », avant de justifier l'échec du RN par le fait que « le pouvoir médiatique de la gauche est considérable ». La création de Frontières découlera de cette analyse.

[Cet article est paru dans L'Humanité \(site web\)](#)